

Le mariage étant prononcé, on donna lecture au jeune couple des devoirs respectifs du mari et de la femme, puis le rabbin leur présenta une autre coupe de vin et invoqua pour eux, dans une prière, la bénédiction du Ciel.

Le rabbin présenta une coupe de vin (emblème de la joie et de la douleur) au marié, qui, après avoir goûté ce qu'elle contenait, la jeta par terre. La coupe brisée en mille morceaux simula la fragilité de la vie et du bonheur, et rappela aussi la grande douleur que conservent les Juifs de la destruction de leur temple.

Toute cette cérémonie fut dite en hébreu par le docteur Adler et par le révérend Simon Asher.

La cérémonie étant finie, le mari releva le voile qui couvrait sa femme et la salua. La jeune baronne fut ensuite saluée par tous ses parents et par ses demoiselles d'honneur. Puis, après toutes les formalités, les invités vinrent à leur tour féliciter les jeunes époux. Un orchestre placé dans le parc exécuta plusieurs symphonies.

La galerie dans laquelle avaient été exposés les bijoux et le trousseau de la mariée fixa jusqu'à l'heure du dîner l'attention de toute l'honorable compagnie. Il serait impossible de décrire cet amas de pierres qui n'a pu être formé qu'en appauvrissant la patrie des diamants. Une de ces parures, offertes à la mariée par le père de son mari, a coûté dit-on, 30,000 liv. st. (750,000 fr.) à elle seule.

ANNONCES

JOYI CHOIX
DE

LIVRES DE PRIÈRES
POUR

PREMIÈRE COMMUNION
CHEZ

J. REBOUX, Imprimeur

20, Rue Neuve
ROUBAIX

EN VENTE

Chez PISTER

Libraire à Tourcoing :

PROGRAMME

DE LA CAVALCADE

DE ROUBAIX

A PARTIR DU 15 AVRIL

LE SIEUR JOSEPH SEVRIN
OPTICIEN

Fabricant de Baromètres et de Manomètres

RUE DE L'HERMITAGE, 4, ROUBAIX

Transfère son domicile

Contour de l'Eglise S. Martin

A côté du Bureau de Ventes. (444)

VILLE DE ROUBAIX

Sur la place du Marché.

Le Mardi 24 Mars 1857, dix heures du matin, à Roubaix, sur la place du Marché, M. Loridant, Commissaire-Priseur audit lieu, vendra :

Meubles tels que métiers à tisser à la jacquart, en confection ; établi, soufflet, grande roue et accessoires ; pendule, armoire, chaises, poêle à chauffer, table et quantité d'autres objets.

H. FONTAINE, huissier, 4, rue du Nord, à Roubaix, est chargé des poursuites pour parvenir à la vente. (444)

ROUBAIX, Rue St.-Antoine, 46

PAR SUITE DU DÉCÈS DE M. GRUART, PROPRIÉTAIRE

VENTE

D'UN TRÈS-BEAU

MOBILIER

PENDULES, GLACES

TAPIS, bonnes LITÉRIES

OBJETS ANTIQUES, MÉDAILLES

Bibliothèque, Livres, Gravures

VINS, BOUTEILLES, BOIS

JOURS DE VENTE :

Le Lundi 23 Mars à 9 heures du matin : batterie de cuisine et objets divers. — Le Mardi 24 Mars au matin : continuation de la vente de la batterie de cuisine et d'objets divers ; après midi, les beaux meubles et les literies. — Le Mercredi 25 : continuation de la vente des meubles — et le Jeudi 26 Mars à 2 heures après midi : les livres, gravures et médailles, et à 5 heures les vins.

Des exemplaires du catalogue pour la vente des livres et médailles se distribueront à Lille, chez M. LELEUX, Libraire, rue de Tenremonde, et à Roubaix au Bureau de ventes.

On pourra visiter le mobilier le Dimanche 22 Mars, depuis l'issue de la grand'messe jusqu'à une heure, et de 3 heures et demie à 6 heures.

439) LORIDANT, Commissaire-Priseur.

A LOUER

Rue de l'Épidème, 21, à Roubaix,

A proximité du chemin de fer,

UNE MAISON

Avec grande porte, jardin, grand hangar, salon, salle à manger, cuisine, bureau, débarras, caves, écurie, quatre chambres planchées, et un grand grenier.

Cette maison est parfaitement propice à un négociant en laine ou autre.

S'adresser rue de l'Épidème, 21. (425)

A louer, rue du Bois,
UNE VASTE MAISON
AVEC DE GRANDS BATIMENTS

Propre au peignage ou tissage mécanique ou à tout autre genre d'industrie,

AVEC FORCE MOTRICE
de 24 chevaux.

S'adresser pour la location rue du Grand-Chemin, 34. (380)

A vendre de gré à gré

POUR SORTIR D'INDIVISION
ET EN JOUIR DE SUITE.
MOUSCRON, près la Place.

ARTICLE PREMIER.

Un grand BATIMENT à étage

Nouvellement et solidement construit

Servant actuellement d'atelier à la Jacquart

BATI SUR

13 ares 50 centiares

Ayant 15 mètres de front à rue sur 9 mètres de profondeur. — sur le derrière une MAISON DE CONTRE-MAITRE.

Ce bâtiment, par sa position, peut servir à faire deux belles maisons de fabricant.

ARTICLE DEUX

15 MÉTIERS de 2 m. 30 de largeur en dedans, montés pour faire 3 pièces de gilet, avec Jacquart complet ;

12 MÉTIERS de 1 m. 60 de largeur en dedans, montés pour faire 2 pièces de gilet, avec Jacquart complet ;

1 MÉTIER pour faire les échantillons.

Ces 28 métiers, n'ayant servi que peu de temps, sont en parfait état, et peuvent marcher sans y faire de frais.

Il y aura toute facilité pour le paiement.

S'adresser au Notaire LECROART, à Mouscron. (438)

Etudes de M^{es} CROUKANTS, Notaire à Courtrai, et BERNARD, Notaire à Tourcoing.

LE MERCREDI 25 MARS 1857, dix heures du matin

A COURTRAI dehors

COMMUNE DE

ROLLEGHEM

Près le cabaret des Marionnettes

Sur les propriétés de M. le lieutenant-général Dupont, occupées par Dekimpe,

Par le ministère dudit Notaire CROUKANTS, on vendra, à cri public, une quantité de

BEAUX CHÊNES

dont un distingué et de belle qualité, ayant 2 mètres 55 centimètres de tour, propre à la construction de moulins. (430)

Etude de M^e COTTIGNY, Notaire à Roubaix

WATRELOS, au Sartel

Sur le verger de la ferme occupée par Jean-Baptiste Lepers.

GRANDE QUANTITÉ DE

BOIS-BLANCS

PEUPLIERS

ET UN CHÊNE

à vendre.

Le Lundi 23 Mars 1857, 2 heures après midi, sur les lieux, M^e Cottigny, Notaire à Roubaix, procédera à ladite vente. (417)

Etude de M^e COTTIGNY, Notaire à Roubaix

ROUBAIX

RUES DU BOIS ET DESTOMBES

DIX

MAISONS

et 6 ares de

FONDS ET TERRAIN

D'ORIGINE PATRIMONIALE

A VENDRE

Pour cause d'indivision.

Le Lundi 30 Mars 1857, trois heures après midi, M^e COTTIGNY, Notaire à Roubaix, procédera en son étude, en une seule séance, à l'adjudication dudit bien. (429)

Etude de M^e LANVIN, Notaire à Roubaix.

Roubaix

Rue de l'Hospice, 27, et Rue de l'Espérance
UNE BELLE ET GRANDE

MAISON

à usage de fabricant

et 2 ares 84 centiares 40 dix-milliaires
de TERRAIN

à vendre.

Le Jeudi 2 Avril 1857, 3 heures de relevée, M^e LANVIN, Notaire à Roubaix, procédera en son étude, à la vente en une seule adjudication, dudit bien.

S'adresser pour renseignements en l'étude de M. Lanvin, dépositaire des titres de propriété. (448)

Etude de M^e LANVIN, Notaire à Roubaix.

Roubaix, Rue Neuve

UNE BELLE ET GRANDE

MAISON

composée de maison d'habitation et d'un bâtiment de fabrique, érigée sur un terrain d'une superficie de 9 ares 46 centiares,

à vendre

EN TOTALITÉ OU EN DEUX LOTS.

Le Jeudi 9 Avril 1857, 3 heures de relevée, M^e LANVIN, Notaire à Roubaix, procédera en son étude à la vente, en une seule adjudication qui sera définitive, dudit immeuble.

S'adresser pour renseignements à M. Lanvin, dépositaire des titres de propriété. (449)

mis, de l'autre, il replaça l'objet de ses inquiétudes au clou.

Belloni parlait peu, mais agissait beaucoup... Il administra donc sur place ce qu'on nomme une bonne raclée à celui qui avait osé attenter à l'honneur de sa fiancée et de sa pipe.

— Voyons, Marguerite, dit-il, un peu calmé par la petite satisfaction qu'il venait de se donner, tu es une brave fille, tu ne peux m'avoir trompé ainsi tout d'un coup ; en un mois tu es devenue triste, morose..., grosse comme une tour... il y a quelque chose...

— Eh bien oui, Belloni ; les apparences sont contre moi dit Marguerite ; j'ai été étourdie, mais pas coupable. Je te dirai la vérité, toute la vérité.

Belloni fit une grimace assez dubitative.

— Et si tu me pardonnes... tu peux te fier à moi. Il y a comme tu dis quelque chose là-dessous...

Nous protestons, pour Marguerite, contre toute intention de calembourg. Elle n'avait pas assez d'esprit, (ou plutôt ce qu'on appelle très-improprement de l'esprit, (pour être bête à ce point-là. Elle n'avait ni vu ni lu l'ours et le pacha et ne pouvait voler le mot de Tristapatte.

Elle sortit un instant et revint avec la taille svelte et souple romme devant.

Belloni ouvrait de grands yeux... et regardait toujours la pipe.

Marguerite continua :

« Souvent, en allant à la ville, j'avais vu des dames ayant des robes d'une largeur énorme et gonflées comme des ballons, avec plusieurs étages d'étoffes descendant les uns sur les autres. Je trouvais cela superbe, ça leur donnait une tournure de princesse comme celles du théâtre de Roubaix où tu m'as conduite... Moi,

qui me croyais forte, je paraissais près d'elles, maigre comme une perche à haricots. Ça m'humiliait. Après bien des conversations, le commis de mon patron m'expliqua ce qui gonflait ainsi leurs robes... Pour abrégé, je te dirai de suite que je désirai une de ces machines. J'en perdis le sommeil... Le commis vint me trouver pendant ton absence... Il me promit de m'en procurer une... J'aurais donné pour l'acheter toutes mes économies. Il revint chaque jour, me disant qu'on la confectionnait... Enfin, mon pauvre Belloni, il me l'apporta... J'eus la bêtise de la mettre sous ma belle robe d'Orléans... J'allai à la messe, on se moqua de moi... Ma mère, qui a toujours été présente à nos entrevues, avait eu la faiblesse de consentir à ma folie... Nous voulions te faire une surprise... »

Tout cela était débité en patois que nous supprimons, ou plutôt que nous traduisons. Le patois de Tourcoing est très-laid et très-difficile à orthographier.

La mère confirma tous ces détails. Le front de Belloni s'éclairait par degrés.

— Mais la pipe ?...

— Ah ! voici : Ce monsieur est un fumeur enragé. Le premier jour, il avait oublié sa pipe, il prit la tienne, je n'osais rien lui refuser... tant mon idée fixe m'absorbait.

Un nuage passa sur le front de Belloni.

— Il fut tellement content de cette pipe que, chaque fois, il recommença et ne voulut plus en fumer d'autres. Il voulait, disait-il, la culotter pour que la surprise fut complète.

La surprise... est très-suffisante, Marguerite, dit gravement Belloni.

— Voilà toute la vérité. Me pardonnes-tu ?

— Il me l'a brûlée, murmurait Belloni en embrassant sa fiancée et lui octroyant son pardon.

— Mais voyons un peu cette...

— Ça s'appelle une crinoline, dit Marguerite, viens voir, c'est très-curieux.

Après avoir bien examiné la chose il la prit et allait la jeter au feu... Il se ravisa.

— Combien ça coûte-t-il... une cage comme ça ?

— Cinquante francs... avec les accessoires.

— Il ne faut rien perdre, nous l'utiliserons.

Il fit aussitôt un mannequin de paille, l'affubla de la crinoline, et porta le tout sur un cerisier.

Belloni et Marguerite sont mariés. Le commis, qui est un brave garçon, a été de la noce quoiqu'un peu courbaturé. Et la pipe culottée figure en trophée sur la cheminée, et comme une leçon vivante, ainsi que, dans le jardin, la crinoline à laquelle les moineaux familiarisés font jouer le rôle du soliveau de la fable.

Je m'aperçois que cette Revue, commencée sur une corde grave et dans un ton lugubre, finit tout autrement. Ainsi va le monde, où tout n'est que contraste. A côté de la douleur, la joie danse et chante ; l'enterrement coudoie la noce et le baptême ; telle affaire, qui débute en drame, finit en comédie ou en vaudeville. Il faut se résigner aux caprices du sort... et des journalistes. Y.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS.

Sous la direction de M. COUVREUR.

Dimanche 22 mars 1857.

LA CONSCIENCE, drame en 6 tableaux.

Lundi 23 mars.

LE BRAVO OU LA VENITIENNE, dr. en 5 actes.

Les mots du dernier paralogographe sont :
chat, chut !

ÉNIGME QUI N'EN EST PAS UNE.

Avec un peu d'attention

Ma composition

N'a rien d'étrange.

Des neuf lettres, trois A, deux C,

Un L, un V, un D, un E,

Il suffit de faire un mélange

Et l'on aura mon nom.

Mais cette définition

Était inutile, je pense,

Dès l'instant qu'une affiche immense

De la fête pompeuse instruisait la cité.

« Venez, enfants du Nord, venez, la charité

» Au grand festival vous confie.

» Dans ce jour de félicité,

» Du pauvre adoucissons la vie.

» De toutes les régions,

» De tous les coins de la France,

» Venez, accourez tous, assiégez nos salons,

» Partager nos plaisirs, secourir l'indigence,

» Et recevoir ses bénédictions... ! »

« Est-il plus belle récompense ! ! »

Z.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

TAXE DU PRIX DU PAIN

Pain de ménage, le kilogramme 32 »

Pain de 2^e qualité, idem 36 »

Pain blanc, idem 40 »

Pain de fleur (dit pain-français), 125 gr. 6 »

Les deux pains 12 »

Les quatre pains 24 »

Les huit pains 48 »